

Epreuve : 102 Matière : 0930 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

"L'école doit être un lieu où l'on vient pour le plaisir d'apprendre et d'être ensemble" (J.-M. Blanquer, compte Twitter, voreux 2019).

Le ministre de l'Éducation Nationale induit par ses mots, que tous les élèves concernés par la scolarité et plus précisément par celle du second degré doivent ressentir du plaisir lorsqu'ils se rendent à l'école et ainsi s'impliquent pleinement dans leurs apprentissages. Cependant, le constat fait par le "conseil national européen" stipule que le décrochage scolaire européen est supérieur à 10% dans la décennie 2000/2010 et d'autre part, l'enquête PISA 2015 démontre qu'en France, il est 13% à cette même période. Dès lors, comment l'enseignant d'EPS peut-il, au sein de son enseignement, prendre en compte les diversités de tous ses élèves et lutter contre le décrochage scolaire ?

Le "conseil national européen" met en exergue, en 2010, trois enjeux primordiaux pour les systèmes éducatifs européens dont fait

partie l'Éducation Nationale. Les trois enjeux sont : la réduction du taux d'abandon scolaire, l'amélioration des niveaux d'éducation et "favoriser l'inclusion sociale". Notre discipline répond à ces trois objectifs, nous pouvons le démontrer grâce à la finalité de l'EPS stipulée dans Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2013, c'est-à-dire "former un citoyen cultivé, lucide, autonome socialement et physiquement éduqué dans le souci du vivre-ensemble".

Ainsi, cette finalité lutte contre l'abandon scolaire par notamment la culture et l'autonomie développées chez l'élève. Ensuite, elle favorise l'inclusion sociale grâce à sa socialisation et au "vivre-ensemble". Enfin, la finalité de l'EPS au cycle 4 permet d'améliorer les niveaux d'éducation par la globalité des apprentissages qu'elle induit (moteurs, méthodologiques et sociaux). Plus précisément, l'abandon scolaire en Europe et plus simplement en France peut être la conséquence d'un "ensemble de facteurs individuels, éducatifs et socio-économiques" (Communication de la commission européenne, 2011). En effet, ces caractéristiques peuvent amener les élèves à constituer avec le système scolaire des relations plus ou moins distantes. Les élèves qui ne se reconnaissent pas dans l'école, nous pouvons démon-

les exemples des élèves en échec scolaire, des élèves en situation de handicap ou encore des élèves rejetés, à tort, en raison de leurs caractéristiques personnelles (orientation sexuelle, religieuse ou politique). La France est un pays dont les valeurs sont "Liberté, Égalité et Fraternité". Si ces valeurs apparaissent sur chaque établissement scolaire français, c'est pour une raison valable. L'école doit faire vivre ces valeurs pour tous les élèves. Plus précisément "l'EPS et le sport scolaire permettent l'éducation à la citoyenneté et luttent contre les inégalités scolaires" (S.-M. Blanquet, Dynamiser le sport scolaire, 30 octobre 2019).

En quoi l'abandon scolaire est-il lié et peut être lié à une inclusion insuffisante de certains publics ? Comment l'enseignant d'EPS peut-il rendre son enseignement équitable afin de favoriser l'inclusion de tous ses élèves ?

"Inclure c'est partager, vivre-ensemble, coopérer avec autrui ou encore participer à des projets communs" (Bouaee, Séguillon, À propos des élèves à besoins éducatifs particuliers, 2019). Dès lors, d'après ces dires, l'inclusion peut être présente quasiment partout en l'école et en EPS. En effet, partage de exercices au sein d'une chorégraphie de danse, vivre-ensemble à travers des matchs de badminton, coopérer dans une équipe de volley-ball ou encore vivre des projets interdisciplinaires. Cependant pour que cette inclusion fonctionne, il faut que chaque élève se sente bien à l'école. Le bien-être

à l'école peut se caractériser par des dimensions sociales, physiques et psychiques. Ces dimensions, si elles ne sont pas affirmées chez l'élève peuvent amener à le faire décrocher du système éducatif. De plus, ces trois aspects (social, physique, psychique) sont principalement les trois mutations rencontrées durant la période de l'adolescence (Clair, L'école scientifique de l'adolescence, 2011). Nous pouvons penser que ce bien-être est souvent la conséquence du décrochage scolaire ou de la non-réussite dans sa scolarité. "24,7% des 15-24 ans" sont non-diplômés en France en 2013 (document 2, annexé).

Ainsi, il semble important pour tous les personnels de l'éducation et pour l'enseignant d'EPS de comprendre les causes de ce mal-être chez l'élève pour favoriser son inclusion et ainsi lui permettre de construire un parcours de formation "sécurisé". En quoi un parcours de formation sécurisé permet-il de réduire le taux d'abandon scolaire et d'améliorer le niveau d'éducation des élèves ? Comment l'enseignant d'EPS peut-il prendre en compte les différents processus d'apprentissage des élèves pour réguler et concevoir son enseignement ?

Le parcours de formation est "l'organisation rationnelle des étapes de la scolarité de l'élève en proposant une offre de formation complète et équilibrée favorisant l'acquisition des compétences et connaissances

Epreuve : 102 Matière : 0.9.30 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

disciplinaires" (Seandret, Les compétences en EPS, 2012). De ce fait, ce parcours est "sécurisé" dans la mesure où il prend en compte les diversités et caractéristiques des élèves, il est donc adapté à chacun. De plus il est "sécurisé" car il doit être complet et progressif pour permettre à chacun de réussir et ainsi répondre à l'enjeu d'amélioration des niveaux d'éducation. Ces niveaux d'éducation doivent être compris dans leur totalité systémique. À savoir une réussite sociale (savoir coopérer, collaborer avec autrui), une réussite personnelle (bien-être à l'école) et une réussite scolaire (réussir les examens). En effet "il n'y a pas que la réussite scolaire" (Gleason, 2007). Toutefois, la diversité des processus d'apprentissage en plus des diversités de profils d'élèves peut rendre difficile la conception et la régulation des apprentissages en EPS. D'après Bonnard en 2012, il existe "7 profils d'apprenant" en EPS, pour y répondre l'enseignant peut se baser sur les motifs d'agir des élèves. Ces motifs sont au nombre de trois : affiliation, accomplissement et hédonique (Ducant, L'enfant

et le sport, 1987). En se basant sur ces motifs et grâce à ses compétences professionnelles, il peut prendre en compte les diversités de ses élèves pour lutter contre l'abandon scolaire et permettre la construction d'un parcours de formation sécurisé pour chacun. Cependant, nous l'avons énoncé, ces diversités peuvent compliquer la conception, c'est-à-dire la planification des contenus, c'est pourquoi il se doit de réguler, autrement dit s'adapter aux diversités. Comment l'enseignant peut-il appréhender la diversité du public scolaire pour sécuriser les parcours de formation de chacun ?

Nous montrerons que l'enseignant d'EPS peut concevoir des situations d'apprentissage spécifiques en lien avec les motifs d'agir des élèves pour lutter contre le décrochage scolaire, augmenter le niveau d'éducation au sein de sa classe et concevoir avec l'élève un parcours de formation complet et progressif. Cependant, la diversité du public scolaire au second degré induit des difficultés pour l'école d'inclure tous les élèves dans ses projets. Ainsi l'enseignant d'EPS peut favoriser l'inclusion de tous en régulant son enseignement en fonction des processus d'apprentissage de chacun et donc permettre la construction de parcours de

Jeuneries adaptés à tous.

D'abord, nous mentionnons que l'enseignant peut concevoir des situations d'apprentissage ludiques en lien avec les aspirations des élèves pour développer le plaisir dans leur pratique et ainsi favoriser leur implication et co-construire leur parcours de formation complet. Cependant certains élèves en situation de handicap peuvent se sentir rejetés par certains contenus. Dès lors l'enseignant peut réguler ses enseignements par l'empathie.

Ensuite, nous mentionnons que l'enseignant d'EPS peut concevoir des situations complexes offrant à chacun des choix pour favoriser leur accomplissement et ainsi lutter contre le décrochage. Cependant, l'adolescence peut être une période de baisse de la confiance en soi. Ainsi l'enseignant peut réguler par une évaluation continue.

Enfin, nous mentionnons que l'enseignant d'EPS peut concevoir des situations autour du groupe pour favoriser l'affiliation de chacun et lutter contre l'abandon scolaire. Cependant, certains élèves peuvent décrocher car ils ne se reconnaissent pas dans le collectif. Ainsi l'enseignant peut réguler ses enseignements par la mise en projet des élèves pour inclure tout le monde et permettre la construction d'un parcours de formation sécurisé.

Tout d'abord, nous mentionnons que l'enseignant d'EPS peut concevoir des situations d'apprentissage ludiques favorisant le plaisir dans la pratique des élèves et ainsi permettant de lutter contre le décrochage et permettre la construction d'un parcours de formation complet.

"Rien ne se fait sans plaisir, impose quoi que ce soit au sujet, s'il n'en manifeste pas le désir, c'est s'engager ou rejeter" (P. Meirieu, Apprendre oui mais comment, 1993). Ainsi, d'après cette citation, l'enseignant doit s'appuyer sur le plaisir dans les conceptions de ses situations pour impliquer ses élèves dans ses apprentissages. Le plaisir permet d'impliquer davantage l'élève dans la tâche (Durant, 1987) et permet de "limiter l'effat perss" (Baron, 2010). Dès lors, si les élèves s'impliquent, ils se sentent bien à l'école et ne décrochent pas du système éducatif. Permettre aux élèves de s'engager, c'est permettre de sécuriser leur parcours de formation car ils peuvent simplement apprendre en EPS. Prenons l'exemple d'une situation en escalade, les élèves en 4^e effectue leur seconde leçon dans ce cycle. L'enseignant cherche à rendre ludique sa situation par réduire la peur de ses élèves vis-à-vis du vide (Choffin, Le Hour, Revue EPS n=309, 2004). Dès lors, les élèves vont "acquérir une technique spécifique pour améliorer leur efficacité" (BO sp n:11, 26/11/15). Pour rendre ludique la situation ayant pour objectif "adopter une technique de grimpe efficace", .8.1.20.

Epreuve : 102 Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'enseignant donne aux grimpeurs une ficelle qu'ils attachent à leur pontet et à leurs poignets. Dans un premier temps la hauteur maximale est limitée à 3 mètres et les grimpeurs sont assurés afin de réduire le peur. De plus, la ficelle est un inducteur qui stimule la motivation de l'élève (Ria, Récap, 2005). Ainsi en grimpeant, l'élève adopte une technique de grimpe adéquate car il ne peut pas avoir d'importants écarts entre ses prises de mains. Dès lors, par l'aspect ludique de la situation, grâce à la ficelle, les élèves s'impliquent davantage et peuvent construire un processus de formation progressif par les différents niveaux des voies disponibles.

Cependant, les élèves en situation de handicap peuvent se sentir rejeter de cette situation ludique. S'ils ne développent pas leur motif hedonique, ils peuvent alors chercher à abandonner le système scolaire. Pourtant, "l'école doit plus inclure qu'intégrer" (Dutot, Duro-Bellot, Les sociétés et leurs écoles, 2010). C'est pourquoi, l'enseignant doit trouver des solutions pour réguler ses enseignements et inclure tous les élèves.

De ce fait, nous mentionnons que l'enseignant peut réguler ses enseignements grâce à l'empathie pour répondre à l'enjeu d'inclusion et ainsi permettre la construction d'un parcours de formation adapté à chacun.

" L'introduction de l'empathie dans un enseignement permet de développer la santé sociale et de maintenir l'engagement des élèves dans la tâche " (Bouchard, Katzamnyk, Physical Activity and obesity, 2010). En ce sens, l'enseignant peut réguler adapter ses situations avec élèves en situation de handicap par les inclure davantage et leur permettre la construction de compétences adaptées. Prenons l'exemple de "Thomas", c'est un élève paraplégique en fauteuil roulant en classe de seconde. La classe de Thomas effectue une séquence de course athlétique. L'objectif final est de réaliser un relai en bième constitué ; d'une course d'obstacles, d'un lancer ou d'un saut. En cinq minutes, les élèves se relaient pour marquer le plus de points en fonction des performances réalisées. Ainsi les élèves " se préparent et s'entraînent individuellement et collectivement par réaliser une performance " (BO spe n:1, 22/01/19). Cependant Thomas, ne peut pas effectuer de saut de haies, ni de course d'élan en javalot. Dès lors l'enseignant régule et

trouve la solution pour Thomas d'effectuer ses lancers depuis son fauteuil sans élan et la course d'obstacles sera une course de 60m où il devra passer au dessus de cordes à grimper, haies de 5cm, qu'il devra esquiver au mieux en levant ses roues directionnelles avant (Wink, Bernard, Les déficiences motrices, 2004).

L'empathie va naître dans le fait que l'enseignement oblige, dans chaque binôme, de réaliser la moitié des relais en fauteuil roulant. Ainsi les élèves vivent le handicap de Thomas et ce dernier se sent valoriser (Amélie, Tout, Revue EPS n° 375, 2017). Cette régulation montre que l'enseignant inclue cet élève et lui permet de construire un parcours adapté.

Au sein de cette première partie, nous avons démontré que l'enseignant d'EPS en maîtrisant le compétence "prendre en compte la diversité des élèves" (BO n°30, 15/07/13) peut concevoir et réguler des situations sécurisant le parcours de formation de chacun favorisant leur inclusion et diminuant leur décrochage.

Désormais, nous allons montrer dans une seconde partie, que l'enseignement d'EPS peut concevoir des situations complexes offrant à chacun des choix pour favoriser leur accomplissement et ainsi lutter contre le décrochage.

Les situations complexes, sont des situations permettant aux élèves de développer différentes ressources mises au service de la construction

des compétences motrices, méthodologiques et sociales toutes présentes dans ce type de situation. Ainsi, l'enseignant au sein de ces situations peut concevoir et planifier des choix, des buts adaptés aux différents processus des élèves pour qu'ils soient tous en réussite et développent ainsi leur besoin d'accomplissement (Dunant, 1987). "Le sentiment de compétence chez l'élève ^{lui} permet de s'épanouir" (Mind, Les compétences, 2005). Ainsi si l'élève s'épanouit à l'école, alors il ne décroche pas du système éducatif. De ce fait, l'enseignant peut prendre en compte ce besoin pour lutter contre le décrochage et permettre la construction de parcours de formation sécurisés. Prenons l'exemple d'une situation complexe en badminton : "gagner ou perdre avec la manière" (N. Masclet, Contre-pied n:23, 2003). Grâce à cette situation, l'enseignant prend en compte les orientations des élèves dans la pratique. Certains sont orientés par la tâche et d'autres par l'ego (Turnie, Farnese, Sarrazin, 1997) pour permettre l'apprentissage de chacun il peut permettre une "orthogonalité de ces buts" (Nicholls, 1989). Ainsi la situation prend place dans une classe de 1^{er} au lycée. Ce sont des matchs de 7 minutes, les terrains sont séparés en 3 zones (zone proche et lointaine = zones dangereuses et la zone la centrale). Les joueurs se fixent un contrat en début de match comportant le nombre de points marqués pendant le match dans les zones dangereuses. Si le joueur gagne le match avec le contrat

Epreuve :102..... Matière :0430..... Session :2020.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

rempli, il remporte 4 points. Si le joueur remporte le match sous le contact, c'est 2 points remportés au même titre que si le match est perdu mais le contact est rempli. Ainsi cette situation est complexe car l'élève mobilise des techniques motrices, des méthodes et prend en compte son adversaire (dimension sociale). Les joueurs "s'engagent pour gagner en faisant des choix tactiques et techniques en regard de l'analyse du rapport de force" (BO spé n° 11, 22/10/19). De plus l'accomplissement de chaque élève est favorisé car le match peut rapporter des points sans le gagner. Ainsi cette situation lutte contre le décrochage et améliore le niveau d'éducation des élèves dans leur totalité.

Toutefois, l'adolescence peut être une période néfaste pour la confiance en soi (Le Breton, Changement de peau à l'adolescence, 2016). C'est pourquoi, l'enseignant doit réguler ses apprentissages pour adapter ses situations et inclure ses élèves en crise de confiance en eux.

Ainsi, nous montrons que l'enseignant d'EPS peut réguler

ses enseignements et ses élèves n'ayant plus confiance en eux en instituant une évaluation continue pour les inclure et leur permettre de construire un parcours de formation sécurisée.

"L'évaluation par capitalisation permet de rassurer les élèves par rapport aux enjeux de l'évaluation" (Magicko, Revue EPS n° 367, 2015). Ce type d'évaluation permet d'évaluer les élèves de manière progressive au cours d'une séquence et permet de ne pas baisser le niveau déjà acquis. Ainsi, l'enseignant peut s'appuyer sur cette évaluation pour permettre aux élèves de "savoir où ils en sont pour mieux savoir où ils peuvent aller" (Delonne, L'évaluation en question, 1987). Reprenons l'exemple de cette classe de 1^{ère} dans la séquence de badminton. L'enseignant peut organiser son évaluation sur toute la séquence selon trois objectifs : un moteur, un méthodologique et un social. Il formule alors une grille d'évaluation, qu'il transmet à chaque élève à la fin de chaque séance/leçon pour qu'ils sachent "où ils en sont". De ce fait par ce type d'évaluation l'enseignant peut réguler ses apprentissages en donnant des feedbacks pour rassurer, encourager et redonner confiance (Temprado,

Revue EPS n=267, 1997) aux élèves en crise de confiance. Nous avons donc montré que l'évaluation par capitalisation permet d'inclure tous les élèves et aide à construire un parcours de formation sécurisée par la progression qu'elle induit.

Au sein de cette seconde partie, nous avons démontré que l'enseignant d'EPS, grâce notamment à sa compétence "évaluer les progrès et les acquis des élèves" (BO n=30, 22/07/13) peut concevoir et réguler des apprentissages en développant l'accomplissement et la confiance des élèves par réponse aux enjeux énoncés par le conseil national européen et ainsi construire avec les élèves des parcours de formation sécurisés.

Enfin, nous montrons que l'enseignant d'EPS peut concevoir des situations autour du groupe pour favoriser l'affiliation de chaque élève et ainsi lutter contre l'abandon scolaire.

"Le groupe est un mode d'enseignement favorisant l'engagement des élèves grâce aux relations entre pairs qui en découlent" (Andrieu, Revue EPS 86, 2018). De ce fait l'enseignant peut concevoir des situations d'apprentissage avec les différentes formes de groupement existantes pour favoriser l'affiliation de ses élèves et donc lutter contre le décrochage scolaire. En effet, les interactions sociales au sein des groupes favorisent les apprentissages

des adolescents" (Fleurance, *Journal of Human Movement Studies*, 1995). Dès lors, en favorisant les apprentissages, l'enseignant peut améliorer le niveau d'éducation de ses élèves et leur permettre de construire un parcours de formation complet. Prenons l'exemple d'une séquence de danse en 6^e, l'objectif final est de "réaliser en petit groupe une prestation destinée à être vue et appréciée" (BO spé n°11, 21/11/15). Ainsi l'enseignant organise des groupes semi-affinitaires et mixtes car les groupes affinitaires peuvent rendre "la dynamique de groupe en dynamique" (P. Bordes, *Revue EPS* 309, 2004). Ainsi au fur et à mesure des leçons, "les apprentissages des uns favorisent ceux des autres" (Taddei et al, MEN, 2017). Par exemple un groupe veut effectuer le procédé de composition "la cascade". Un leader technique peut encourager ses partenaires et les corriger pour que le mouvement "commence et se termine de manière décalée". Ainsi par cette conception de groupes, le motif d'affiliation se développe dans la classe. De ce fait le bien-être social de chacun est favorisé et ainsi l'enseignant lutte contre le décrochage scolaire.

Toutefois, au collège certains élèves peuvent décrocher du système éducatif car ils ne se reconnaissent pas et sont stigmatisés dans le collectif. Certains élèves ne veulent alors à aucun moment coopérer au sein du groupe. C'est la "fantasme de dévoration" (D. Anzieu, *L'enveloppe sociale du soi*, 1976).

Epreuve :102..... Matière :0430..... Session :1010.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

C'est pourquoi, l'enseignant peut réguler son enseignement par la mise en place de projets collectifs favorisant l'inclusion de tous.

Ainsi, nous montrerons que l'enseignant peut réguler ses enseignements grâce à ces projets pour inclure tous ses élèves grâce aux responsabilités données à chacun par ces projets.

"Les projets interdisciplinaires permettent de rendre tous les élèves acteurs au sein de la classe" (Préclin, Blondé, Revue EPS 377, 2017),

Ainsi l'enseignant d'EPS, grâce à la compétence "coopérer au sein d'une équipe" peut mettre en place des projets avec ses collègues enseignant pour favoriser l'inclusion de tous ses élèves mais ceux en retrait du collectif.

Nous allons donner un exemple basé sur l'axe n:2 du projet d'établissement (contexte) et plus précisément son objectif n:4 "ouvrir le champ des possibles en suscitant l'ambition". Le projet se nomme "4 jours en VTT" et regroupe toutes les classes de 6^e de l'établissement ainsi qu'un

enseignant d'EPS, un d'histoire-géographie et un de SVT. Le but de projet est d'effectuer des randonnées de VTT sur 3 jours en découvrant le patrimoine historique entourant le collège. Dès lors au sein de ces "randonnées" chaque élève, quelles que soient ses particularités, a un rôle social spécifique. Il existe des "géographes" qui ont établis des parcours avec des "check-points historiques" et qui guident le peloton. Il y a aussi des "notidionistes" qui ont la responsabilité de prendre des informations sur la fatigue des élèves en mettant en lien les apprentissages du programme de SVT "connaitre les effets de l'effort sur les systèmes musculaires et cardio-vasculaires". Enfin il existe des "chefs de peloton" qui organisent le peloton pour être le plus efficace possible. Cette régulation de l'enseignement permet de responsabiliser tous les élèves au sein du collectif et ainsi de favoriser l'inclusion sociale de chacun tout en permettant la construction de parcours de formation adaptés.

Au sein de cette dernière partie, nous avons démontré que l'enseignant, grâce notamment à la compétence "organiser et animer un

Fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation de tous", peut concevoir et réguler des situations favorisant l'affiliation de tous ses élèves et leur inclusion. Ces situations répondent donc aux objectifs du conseil national européen et permet la co-construction avec les élèves de parcours de formation sécurisés.

Afin de conclure notre réflexion, nous pouvons affirmer que l'enseignant peut concevoir et réguler ses enseignements en fonction de la grande diversité d'élèves en EPS par des situations d'apprentissage spécifiques en lien avec les motifs d'agir des élèves à savoir l'accomplissement, l'affiliation et le plaisir. De plus grâce à ses compétences et à l'utilisation comme l'empathie, nous avons montré que l'enseignant peut inclure tous ses élèves et ainsi répondre aux enjeux énoncés par le conseil national européen tout en permettant aux élèves de construire un parcours de formation sécurisé.

Nous pouvons ouvrir notre réflexion en rapport de l'enquête PISA 2018 qui démontre qu'en France, la réussite scolaire se classe mal à l'échelle européenne. Ainsi nous pouvons émettre l'hypothèse que l'interdisciplinarité doit être l'enjeu majeur de l'école en France dans la décennie 2020/2030.

